

Un bloc sculpté de l'oppidum du Cayla à Mailhac (Aude)

Pierre SEJALON, Odette Taffanel et Jean Taffanel

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/dam/1131>

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 20 août 2001

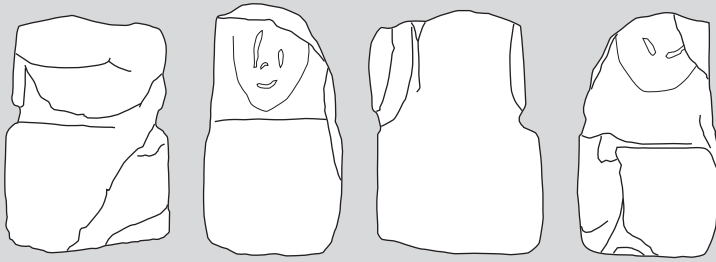
Pagination : 213-217

ISBN : 2-913993-04-4

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Pierre SEJALON, Odette Taffanel et Jean Taffanel, « Un bloc sculpté de l'oppidum du Cayla à Mailhac (Aude) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 24 | 2001, mis en ligne le 11 janvier 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dam/1131>



Un bloc sculpté de l'oppidum du Cayla à Mailhac (Aude)

Pierre SEJALON, Odette et Jean TAFFANEL *

Cette note rappelle la découverte ancienne d'un bloc sculpté et de la probable localisation de la carrière d'extraction. Mis au jour sur un clapas situé sur la partie orientale de l'oppidum du Cayla à Mailhac (Aude) par O. et J. Taffanel, il s'agit d'un fragment de pilier avec deux têtes sculptées en bas relief. A partir d'éléments comparables trouvés en Languedoc oriental et en Provence, l'hypothèse d'un monument cultuel sur le Cayla est envisagée. Les conditions de découverte ne permettent pas de le localiser avec précision et sa datation ne peut être que suggérer. La présence de ce témoin de l'art indigène renvoie une image homogène pour l'exploitation du thème des "têtes coupées" dans le sud de la France même si la documentation disponible en Languedoc occidental ne permet pas encore de synthèse.

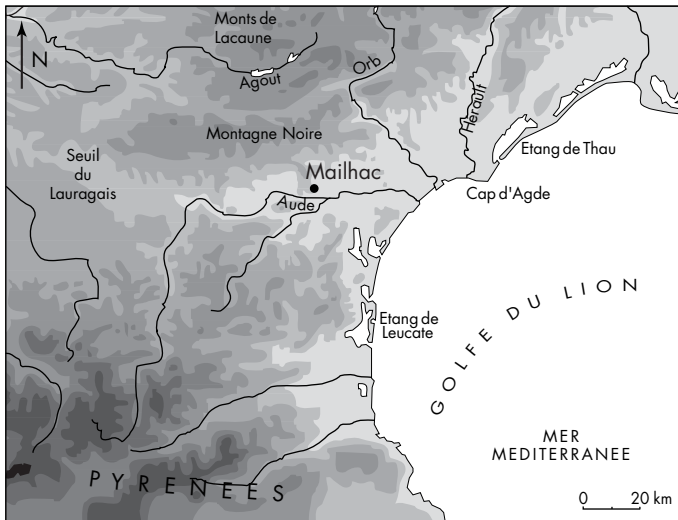
Mots-clés : sculpture, Protohistoire, deuxième âge du Fer, "têtes coupées", monument cultuel, art indigène.

This note considers the discovery of an ancient sculpted block and the probable location of the site from which it was quarried. This fragment of a pillar comprises two heads in bas-relief and was found on a stone pile at the western end of the oppidum at Cayla in Mailhac (Aude) by O. et J. Taffanel. Based on a comparison with similar material that was found in western Languedoc and in Provence, we suggest the presence of a religious monument on the Cayla oppidum. Due to the nature of the discovery, we can not give a precise location for this monument, plus we can only suggest a date. Even though the amount of evidence in the Languedoc does not yet allow a full synthesis, this evidence of indigenous art does fit within the context of an homogeneous system established around the "cut head" theme in the south of France.

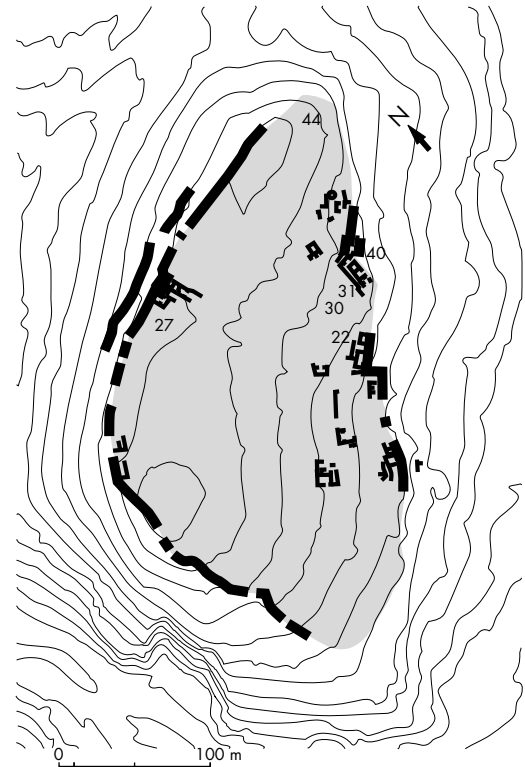
Key-words: sculpture, Protohistory, second Iron Age, "cut-heads", religious monument, indigenous art.

1. Introduction

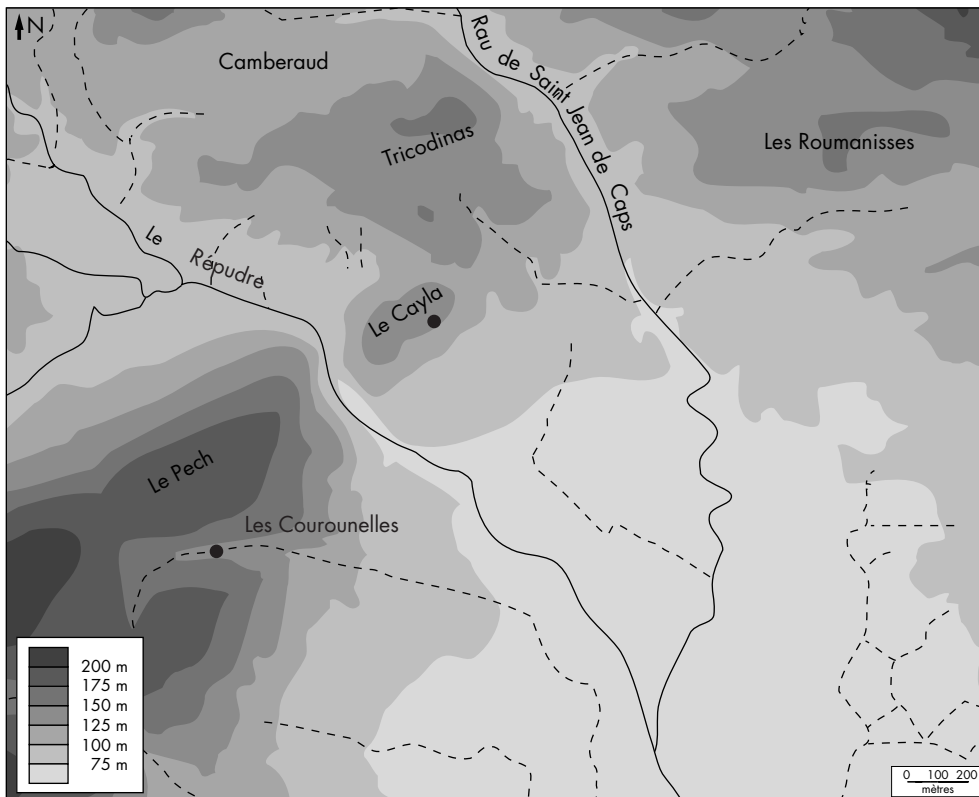
Cette note est un bref rappel de la découverte, par O. et J. Taffanel, le 16 mai 1936 (Hélène 1937; Taffanel 1938), d'un bloc sculpté sur le Cayla de Mailhac (fig. 1) et sur la localisation probable de la carrière d'extraction. Sans reprendre le dossier complet des piliers à décors sculptés, nous avons voulu replacer ce témoin de l'art indigène dans son contexte régional en tenant compte des dernières études relatives à des monuments plus complets.



■ 1 Localisation géographique de Mailhac (Aude).



■ 2 Localisation des principales fouilles menées sur l'oppidum du Cayla à Mailhac.



■ 3 Localisation probable de la carrière d'extraction

Le bloc a été ramassé sur un *clapas* entre les fouilles 22 et 30 (fig. 2) dans le secteur oriental de l'oppidum. Sa présence sur le *clapas* peut s'expliquer par la mise en culture du plateau du Cayla qui aurait nécessité par endroits des épierrements. Les fouilles menées sur cette partie de l'oppidum ne fournissent aucun élément pour localiser la provenance exacte du bloc.

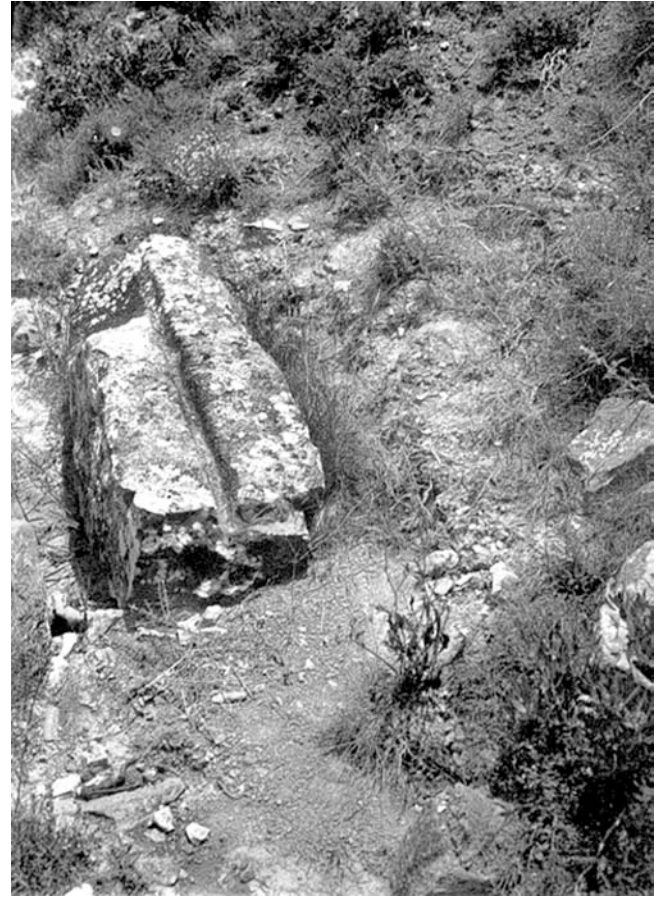
2. Identification du bloc sculpté : matériau et iconographie

Le matériau employé est un poudingue à grains fins à moyens (2 à 3 mm de section) avec des inclusions de grains plus gros (> 1 cm). Dans le contexte géologique mailhacois, constitué principalement de calcaire froid et de grès (Gailledrat, Bessac 2000), ce type de formation est plutôt rare. Un gisement potentiel a été repéré à l'ouest du Cayla sur la rive droite du Répudre dans la partie haute du ravin des "Courounelles" (fig. 3). Lors de sa découverte par O. et J. Taffanel, un bloc monolithe de près d'un mètre de longueur, était encore présent sans contexte archéologique particulier (fig. 4). Une rigole, aménagée dans le sens de la longueur sur une face, peut être interprétée comme un acte préparatoire destiné à la division du bloc en deux piliers ou linteaux égaux. Notons que les piliers ou linteaux ainsi obtenus auraient des sections de dimensions similaires à celles du bloc sculpté.

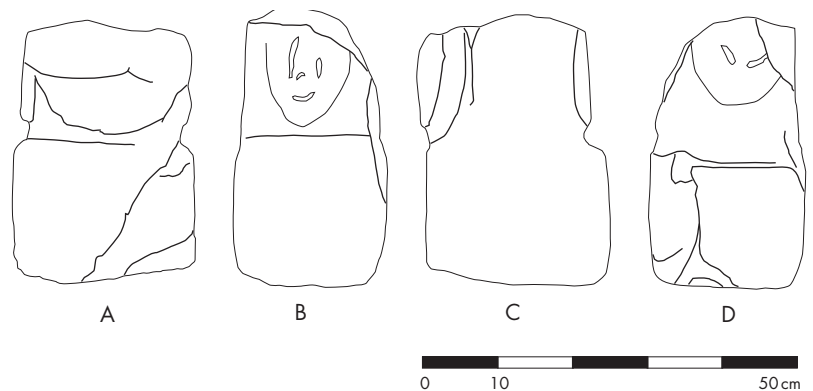
S'il est possible de voir dans ce gisement la carrière d'extraction, aucun élément ne lui confère un statut "d'atelier de taille". Les blocs débités ont pu être emportés bruts sur le Cayla et sculptés sur place.

Le bloc se présente, sous sa forme actuelle, comme un parallélépipède aux dimensions moyennes de 0,35 m de longueur, 0,25 m de largeur pour 0,20 m de hauteur¹. Les faces inférieure et supérieure ont des traces "d'arrachements" indiquant que le bloc devait être plus long. Le matériau employé n'a pas permis un traitement de surface soigné. De même, les détails anatomiques, bouche et nez, sont simplement figurés. Cela donne à l'ensemble un aspect brut et massif.

Sur les quatre faces, deux présentent des figurations anthropomorphes (fig. 5, faces B et D) en bas-relief. Il s'agit de la stylisation de visages et peut-être de la partie supérieure de bustes. Sur la face B (fig. 6), le visage ovalaire se détache en léger relief (2 à 3 cm) par le creusement des parties non figuratives. La ligne horizontale bien marquée peut représenter le haut du buste ou délimiter un cloisonnement à l'intérieur duquel se situerait la tête². Les détails anatomiques du visage sont traités en creux. On distingue la bouche dont la commissure des lèvres est tournée vers le haut. Les autres creusements peuvent être associés pour donner forme au nez. L'absence des yeux est due à la nature incomplète du bloc. Sur la face D (fig. 7), on retrouve le même agencement général, mais la pierre plus altérée rend la lecture moins aisée. Les creusements ornant le visage sont difficilement attribuables avec certitude. On hésite entre la représentation du nez ou de la bouche avec une préférence pour la seconde solution



■ 4 Les piliers en cours d'élaboration (cl. Ph. Hélène).



■ 5 Déroulé du bloc sculpté.

étant donnée l'absence de creusements dans la partie inférieure du visage.

Les deux autres faces (A et C) sont dépourvues de figuration anthropomorphe. La face A possède une démarcation horizontale identique à celles des faces B et D. La partie supérieure est très altérée et n'autorise pas en l'état d'y pla-



■ 6 Face B (cl. L. Damelet).



■ 7 Face D (cl. L. Damelet).

cer une troisième tête. La face D a subi un traitement de lissage avancé par rapport aux surfaces planes des autres faces. On pourrait y voir la face arrière du bloc.

Les cassures aux deux extrémités du bloc ont pu oblitérer la lecture de moyens de fixation ; aucune trace de trou de mortaise n'a été observée.

3. Interprétation du bloc et localisation du monument

Plusieurs éléments permettent d'avancer l'hypothèse de l'appartenance du bloc sculpté à un pilier. La découverte du bloc monolithe aux Courounelles incite à penser que la production de piliers était possible avec ce matériau, même si, au vu des dimensions, on peut rattacher cet élément à la préparation de linteaux. Les autres éléments concernent les comparaisons qui peuvent être effectuées à partir de l'inventaire de la statuaire protohistorique du Midi

de la Gaule (Arcelin *et al.* 1992, 231-237). Sans reprendre en détail tous les vestiges découverts, on remarque que les représentations de figure humaine du type de Mailhac appartiennent toutes à des piliers (Aix-en-Provence, Entremont : Salviat 1987 ; Velaux, Roquepertuse : Collectif 1991) ou des linteaux (Nîmes, Les Arènes : Py 1990). S'il existe des différences de traitement, en bas relief à Mailhac, en haut relief pour le linteau des Arènes de Nîmes ou les cas de crânes insérés dans des cavités céphaliphormes comme à Roquepertuse, nous observons une récurrence dans les modes de représentation du thème des "têtes coupées". Il est donc raisonnable de voir dans le bloc de Mailhac une partie de pilier. Si l'on veut aller plus loin dans l'analyse, on note que les piliers s'intègrent dans des édifices dont la vocation cultuelle semble admise. Peut-on imaginer un tel édifice sur le Cayla de Mailhac à partir de ce seul bloc sculpté ? Il est évident que l'hypothèse est séduisante mais les conditions de découverte nous incitent à la prudence. Rappelons que la sépulture de chef (fouille 44, Taffanel 1960) a été découverte sur la même partie orientale de l'oppidum (fig. 2).

La même prudence sera de mise à propos de la chronologie de cette sculpture. Les fouilles menées par O. et J. Taffanel aux environs immédiats du clapas révèlent des occupations successives du Bronze final IIIb jusqu'à l'époque romaine avec toutefois des hiatus reconnus pour l'ensemble de l'oppidum situés principalement entre 700-525 av. J.-C. (Louis, Taffanel 1955; Gailledrat 1996) et entre 250-150 av. J.-C. (Séjalon 1997). De façon générale, il semble que l'on puisse attribuer ce type de construction à la période située entre la fin du V^e s. et le début du II^e s. av. J.-C. (Arcelin *et al.* 1992) avec toutefois des éléments plus anciens (Py *et al.* 1994) qui ont récemment conduit à un vieillissement notable (un siècle à un siècle et demi) de certaines sculptures en ronde-bosse (Arcelin 2000). Sans exclure une datation haute, on peut penser que les travaux agricoles effectués sur le Cayla n'ont pas atteint les niveaux les plus anciens et que la phase récente du Cayla IV (150-75 av. J.-C.) correspondrait à l'établissement du monument où le bloc prendrait place.

4. Pour conclure

L'étude du bloc sculpté du Cayla de Mailhac nous amène à réfléchir sur sa place dans la statuaire protohistorique du Midi de la Gaule. Force est de constater que les exemples de sculptures anthropomorphes ou à motifs anthropomorphes sont plutôt rares en bas Languedoc audois et ouest-héraultais comparés à ceux du Languedoc oriental ou de la Provence (Arcelin *et al.* 1992, 217). Avec l'exemple du "défunt héroïsé" de Bourière (Barruol *et al.* 1961), seuls le pilier découvert sur l'oppidum de Pech Maho (Solier 1976; Dedet, Schwaller 1990) et une stèle avec gravure ovalaire évoquant une tête coupée mise au jour sur l'oppidum de La Ramasse (Garcia 1992) illustrent ce dossier³. Cette indigence documentaire, due au hasard des découvertes ou à une réelle carence des représentations anthropomorphes, rend caduque toute tentative de synthèse pour la région concernée.

Notes de commentaire

- * Etudiant-chercheur rattaché à l'UMR 154 (Lattes-Montpellier), 5 rue de la Tasque – 11120 Mailhac.
 ** Chemin du moulin – 11120 Mailhac.
 1 Les piliers de Roquepertuse ont des sections proches du carré de 0,34 m de côté et des longueurs conservées sur près de 1 m (Gassend 1991).

- 2 Ph. Hélène propose d'y voir un bouclier rond du type de la Tène III (Hélène 1937, 236).
 3 Dans un registre culturel différent et pour une chronologie antérieure, rappelons pour mémoire l'ensemble sculpté du premier âge du Fer mis au jour au Traversant à Mailhac (Gailledrat, Bessac 2000).

Références bibliographiques

- Arcelin 2000** : ARCELIN (P.) – Expressions culturelles dans la Gaule méridionale du Premier Age du fer. In: JANIN (Th.) éd. – *Mailhac et le Premier Age du Fer en Europe occidentale*, Hommages à O. et J. Taffanel. Lattes, 2000, pp. 271-290 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 7).
- Arcelin et al. 1992** : ARCELIN (P.), DEDET (B.), SCHWALLER (M.) – Espaces publics, espaces religieux protohistoriques en Gaule méridionale. In: "Espaces et monuments publics protohistoriques de Gaule méridionale" (Dossier). *DocAMérid*, 15, 1992, pp. 181-242.
- Barruol et al. 1961** : BARRUOL (G.), GIBERT (U.), RANCOULE (G.) – Le défunt héroïsé de Bourière (Aude). *RstLig*, XXVII, 1-4, 1961, pp. 54-60.
- Dedet, Schwaller 1990** : DEDET (B.), SCHWALLER (M.) – Pratiques culturelles et funéraires en milieu domestique sur les oppidums languedociens. *DocAMérid*, 13, 1990, pp. 137-161.
- Gailledrat 1996** : GAILLED RAT (E.) – Le mobilier du Premier âge du fer. In: *Mailhac, Inventaire et expertise du mobilier archéologique du territoire communal*. Projet Collectif H09-H11, coordination Th. Janin, 1996, pp. 116-122.
- Gailledrat, Bessac 2000** : GAILLED RAT (E.), BESSAC (J.-C.) – Découverte récente d'un ensemble sculpté du Premier Age du fer à Mailhac (Aude). In: JANIN (Th.) éd. – *Mailhac et le Premier Age du Fer en Europe occidentale*, Hommages à O. et J. Taffanel. Lattes, 2000, pp. 291-303 (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 7).
- Garcia 1992** : GARCIA (D.) – Les stèles de la Ramasse à Clermont-l'Hérault (Hérault). In: "Espaces et monuments publics protohistoriques de Gaule méridionale" (Dossier). *DocAMérid*, 15, 1992, pp. 158-165.
- Garcia 1993** : GARCIA (D.) – *Entre Ibères et Ligures. Lodévois et moyenne vallée de l'Hérault protohistoriques*. Paris, CNRS, 1993, 355 p. (suppl. à la *RANarb*, 26).
- Gassend 1991** : GASSEND (J.-M.) – A propos de la répartition des linteaux et piliers du portique de Roquepertuse. *DocAMérid*, 14, 1991, pp. 19-25.
- Hélène 1937** : HELENA (Ph.) – Les origines de Narbonne. *BCAN*, XVIII, 1937, pp. 236-237 (fig. 141).
- Py 1990** : PY (M.) – *Culture, économie et sociétés protohistoriques de la région nimoise*, Rome, 1990, 2 vol., 957 p. (Coll. Ec. Franç. Rome, 131).
- Py et al. 1994** : PY (M.), LEBEAUPIN (D.), BESSAC (J.-C.) – Stratigraphie du Marduel. VI- Les niveaux du Bronze final au milieu du V^e s. av. n. è. sur le chantier central. *DocAMérid*, 17, 1994, pp. 201-265.
- Salviat 1987** : SALVIAT (Fr.) – La sculpture d'Entremont. In: *Archéologie d'Entremont au Musée Granet*. Aix-en-Provence, 1987, pp. 165-239 (catalog. d'expo).
- Séjalon 1997** : SEJALON (P.) – Le deuxième Age du fer en plaine à Mailhac. In: *Mailhac, Inventaire et expertise du mobilier archéologique du territoire communal*. Projet Collectif H09-H11, coordination Th. Janin, 1997, pp. 81-86 et 12 Pl.
- Solier 1976** : SOLIER (Y.) – Pech Maho, oppidum préromain (VI^e-III^e s. av. J.-C.). In: *Provence et Languedoc méditerranéen, sites protohistoriques et gallo-romains*. IX^e congrès de l'UISPP, Nice, 1976, pp. 253-262 (Livret-guide, excursion C3).
- Taffanel 1938** : TAFFANEL (O. et J.) – *Le Cayla de Mailhac, Aude*. Carcas-sonne, 1938, 42 p.
- Louis, Taffanel 1955** : LOUIS (M.), TAFFANEL (O. et J.) – *Le premier Age du fer languedocien. I- Les habitats*. Bordighera-Montpellier, 1955.
- Taffanel 1960** : TAFFANEL (O. et J.) – Deux tombes de cavaliers du premier Age du Fer à Mailhac (Aude). *Gallia*, XX, 1960, pp. 3-32.